

# À voir aussi

Samuel Pajand & Victor Roy

*Champ*

mer 9 sept | jeu 10 sept | ven 11 sept

19:00/20:00/21:00

Temple des Pâquis

Galactik Ensemble

*Optraken*

ven 11 sept 21:00 | sam 12 sept 16:00

dim 13 sept 16:00

La Cuisine- Théâtre de Carouge

Serge Aimé Coulibaly

*Kalakuta Republik*

ven 11 sept 21:00 | sam 12 sept 18:00

Salle du Lignon

## la réplique restaurant

Pour cette édition, La Bâtie s'acoquine avec la réplique ! Durant deux semaines, le bistro du Théâtre Saint-Gervais se transforme, dès 18 heures, en restaurant éphémère du Festival. On y découvrira une carte absolument délicieuse et principalement végétarienne. Chaque soir, un plat sera proposé en plus de la carte – qui changera en cours de Festival –, histoire d'éviter toute routine à nos papilles.

Du 28 août au 12 septembre

Ouverture de 18:00 à 01:00

Première commande à 18:30, dernière commande à 23:30

Toutes réservations par formulaire : [www.batie.ch](http://www.batie.ch)

Rue du Temple 5

1201 Genève

## L'Heure du Rêve

La salle du Faubourg se transforme en L'Heure du Rêve, cabaret à l'ambiance singulière accueillant artistes du festival et d'ailleurs pour des rendez-vous artistiques surprenants et merveilleux.

Programme détaillé, horaires et informations supplémentaires sur [www.batie.ch](http://www.batie.ch)

Rue des Terreaux-du-Temple 8

1201 Genève



infomaniak



Mouvement



Performance

# Lisandro Rodríguez<sup>AR</sup>

## *Estás conduciendo un dibujo*

### *Tu conduis un dessin*

10:00&13:00&15:30

sam 5 sept | dim 6 sept

mar 8 sept | mer 9 sept | jeu 10 sept | ven 11 sept

Théâtre Saint-Gervais

Un accueil en coréalisation avec le Théâtre Saint-Gervais

Durée 120'

À l'origine, il y a cette maxime de John Berger selon laquelle « on pilote un dessin », parallèle singulier entre les arrondis du croquis et les courbes esquissées par la moto. Prenant l'analogie au pied de la lettre, l'Argentin Lisandro Rodríguez vous convie à monter à l'arrière d'un bolide pour vous éloigner du maelstrom du monde. Avec votre chauffeur, vous concluez un pacte de confiance, et dessinez ensemble une parenthèse momentanée. Vos corps sont traversés par le même vent, esquissent les mêmes lignes invisibles. *Estás conduciendo un dibujo* est une expérience unique de partage – prolongée dans la salle d'exposition –, tissant un lien puissant et éphémère entre deux êtres. Sensass.

Lisandro Rodríguez

*Créé et dirigé par*  
Lisandro Rodríguez

*Collaboration artistique et installation performative*  
Martín Seijo

*Production et assistance artistique*  
Carla Petrillo

*Production exécutive*  
Débora Staiff, Estudio Los Vidrios

*Images*  
Lisandro Rodríguez

*Conception sonore*  
Diego Vainer

*Conception de l'espace*  
Norberto Lain, Lisandro Rodríguez

*Proposition et coordination*  
Emmanuelle Stevan

*Projet réalisé à Genève par*  
Lisa Morand,  
José Antonio Garcia Simon

*Remerciements*  
BMW Moto Club,  
Generation2Motards  
Katia Berger, Yves Berger  
David Valère, Grégory Cuénod

Représentation(s) à La Bâtie  
avec le soutien du Fonds culturel  
Sud



**THEATRE  
ST GERVAIS  
GENEVE**

La Bâtie – Festival de Genève

# Entretien avec Lisandro Rodríguez (extraits)

*Comment définiriez-vous votre travail ? Rebelle, indépendant ?*

Non, autonome. Je suis très en désaccord avec la notion d'indépendance. Je pense que le théâtre indépendant est une marque merveilleuse, mais qui justifie un théâtre d'un autre temps, pas celui que nous faisons. Le théâtre que nous faisons aujourd'hui, celui que je fais, est très dépendant d'un public, d'une subvention, d'un espace et de la logique de location de cet espace ; mais surtout d'un autre. Et c'est ce qui le rend si politique. Parce qu'il faut comprendre que dire autonomie, ce n'est pas dire «je fais ce que je veux». Non, c'est une autonomie dans le dialogue politique avec l'autre. Et c'est aussi vrai pour la créativité, pour mon rapport au théâtre en tant que metteur en scène. Je suis extrêmement horizontal. Je comprends mon rôle de metteur en scène comme quelque chose où je crée un pont de dialogue entre toutes les parties qui composent le théâtre. Je ne vais pas aux répétitions avec une vérité connue et je ne la transmets pas à l'équipe. C'est pourquoi je dis toujours que mon lieu de travail est le malaise et j'invite les artistes qui travaillent avec moi à vivre ce malaise, à le supporter de manière créative.

*Est-ce pour cela que, dès votre plus jeune âge, vous avez su que vous aviez besoin d'un lieu à vous ?*

C'est toujours compliqué quand on travaille dans un espace loué, soit parce que vous louez une salle indépendante, soit parce que vous travaillez dans un théâtre public. Je ne fais pas de différence entre les deux. La logique est de savoir comment vous, en tant qu'artiste, et le travail que vous développez habitent un certain espace. C'est une chose de louer avec la certitude du temporaire et du temporel. Vous êtes là pour un certain temps et vous devez le faire dans un temps limité. Une autre chose, très différente, est simplement d'être là, pour le temps que vous et votre travail exigez, quel qu'il soit.

*Cette logique a un budget qui est la notion d'oeuvre. Comment vous entendez-vous avec cette idée ?*

Mal, je m'entends mal avec cette logique. Ce malaise dont je viens de parler est une dynamique créative qui fait que je ne sais jamais vraiment où je vais. D'habitude, je suis sur le point de m'ouvrir et je ne suis pas encore très clair à ce sujet. Mais la logique théâtrale, la logique des subventions, la logique des artistes, c'est qu'un jour on ouvre, on montre au public un produit fini et tout au long d'un certain nombre de représentations. Et je ne la comprends pas comme ça. Non pas parce que j'ajuste les choses pendant les représentations, mais parce que pour moi le travail consiste à rechercher, à chercher. Et cette recherche est infinie, on continue à chercher et à enquêter dans le processus des fonctions pour arriver à cet objet vivant qui est vivant tant qu'il détruit sa zone de certitude à chaque fois qu'il en trouve une.

*Emiliano Lasalvia, La Nación, 25 février 2018*

# Biographie

Lisandro Rodriguez est un metteur en scène diplômé de l'École municipale d'art dramatique de Buenos Aires. En 2004, il a créé son propre studio de recherche et de production scénique appelé *Elephant Theater Club* (récemment rebaptisé *Studio Los Vidrios*), plate-forme où il développe et produit une grande partie de son travail en plus de coordonner des laboratoires/ateliers de gestion, de mettre en scène, de jouer et d'écrire pour les acteurs. Il coordonne des laboratoires scéniques à l'intérieur du pays et en Uruguay, au Pérou, au Mexique, en France, au Chili, au Paraguay et en Espagne. Parmi ses œuvres les plus remarquables dans le domaine du théâtre, on peut citer *Domestic Happiness*, *Diptych: Simple and She deserves the best*, *Switzerland (Annual cycle of small acts)*, *Conversations - a matter of dignity*, *Disgust*, *Earthly life*, *The future is old age ( Festival Scene 2012)*, *Mabel and the Immaculate*, *How the Moretti brothers sleep*, *I was born to see you smile*, *The enamored of the wall (Emerging Chile Festival 2010)*, *Pudor in winter animals (FIBA 2011)*, *The woman port (FIBA 2013)*, *Urgent - images of a fair in extinction*, *intimate story of a new man*, *parody is in fashion and alternative rooms encourage amateurism*, etc.

Il joue dans le long métrage *La Paz* de Santiago Loza, présenté en première au Forum de la 63ème Berlinale et lauréat du BAFICI en tant que meilleur film argentin et prix spécial du jury au 17ème Festival de Lima. Il remporte le prix du meilleur acteur au 22ème Festival de Biarritz pour sa prestation dans le film *La Paz* de Santiago Loza. Il est assistant réalisateur et coach d'acteur pour le long métrage *Arctic* de Santiago Loza. Il est sélectionné et participe aux Berlin Talents 2014.

Il est membre du jury de la compétition officielle de courts métrages du Festival du film de Guadalajara 2015. Il donne un séminaire sur l'art dramatique et le management dans le cadre des Talents Guadalajara 2016. En 2015, il a présenté au Forum de la 65 Berlinale, en tant qu'acteur principal, co-scénariste et coproducteur, le long métrage *Mar* réalisé par la Chilienne Dominga Sotomayor. En 2015, il a présenté son installation vidéo *We are not from here* en tant que réalisateur dans le cadre du festival Manifestos à C.C. Ricardo Rojas et dans la Nuit des Musées. Il travaille actuellement à la post-production de son premier opéra en tant que réalisateur, *Mío*. En 2017, il est jury de la Fiesta INT CABA et conservateur de la programmation nationale de 11 FIBA avec Maricel Álvarez et Luciana Acuña. En août 2017, il présente une nouvelle œuvre intitulée *God* au Centre culturel Recoleta. En 2018, il présente *Fassbinder, Tout est trop* au Centre culturel San Martín dans le cadre du cycle *Invocaciones* et *Ici il n'y a pas de fantômes* au Théâtre national Cervantes. Actuellement, il dirige *Abnégation 3* qui a fait partie du troisième Festival international de dramaturgie et a fait partie de la Sélection nationale des 12 FIBA en 2019. *You're driving a drawing - moto performance for only one spectator* a fait sa première à la 5ème Biennale de la Performance à Buenos Aires. Il s'est entraîné avec Agustín Alezzo, Lizardo Laphitz, Julio Chavez, Mauricio Kartún, Alejandro Tantanian, Ricardo Bartís, Federico Irazabal, Mabel Salerno, Camila Mansilla, Juan Doffo, entre autres.